

TIME-OUT

DE CHRISTOPHE SPAHR
RESPONSABLE DES SPORTS

Cyclisme: et dire qu'on râle lorsque la VAR hésite une ou deux minutes...

Le jour où Chris Froome perdait espoir de remporter un cinquième Tour de France, il apprenait qu'il allait très certainement hériter de la Vuelta 2011 parce que l'UCI avait établi que son vainqueur, Juan José Cobo, affichait des résultats anormaux dans son passeport biologique. Ça fait presque huit ans, donc, que la Vuelta est bouclée et son vainqueur n'est toujours pas connu. Quand je pense qu'en foot, on se plaint désormais lorsque la VAR met une ou deux minutes pour valider ou annuler un but...

Cyclisme: il y a des vérités qui ne sont pas bonnes à entendre

Jakob Fuglsang s'est dit «surpris par la passivité de ses adversaires» lors de la dernière étape du Dauphiné, à Champéry. Certes, la pente n'était pas suffisante dans les dix derniers kilomètres pour assister à des grandes manœuvres pour faire vaciller le Danois. D'ailleurs, il a très vite recouvré ses esprits en conférence de presse en expliquant que c'est le cyclisme moderne qui veut ça, désormais. Il y a des vérités qu'on n'aimerait pas devoir entendre.

Hockey: Sébastien Pico, sa compétence reconnue par ses pairs

Ça fait quand même du bien de constater, là où certains puissants apprécient de placer leurs pions, que la compétence et les résultats peuvent valoir des postes à responsabilité. Sébastien Pico a été nommé au comité du sport d'élite par les 24 clubs de ligue nationale. Ce n'est pas rien. Cette instance a une grosse influence sur les dossiers du hockey suisse. Le Miégeois est le CEO du HC Viège, un village de 7000 âmes qui a fêté deux titres de champion de Suisse de LNB ces huit dernières années, qui s'est imposé comme le leader du hockey valaisan et qui s'apprête à inaugurer la première infrastructure moderne en Valais, là où d'autres villes poursuivent sagement leurs études. Je ne suis pas loin de penser que Sébastien Pico a mis un premier pied dans les hautes sphères du hockey suisse. Et qu'un jour, il s'y installera confortablement.

Hockey: deux ligues qui n'en feront bientôt qu'une?

Je reconnais volontiers que je n'étais pas convaincu par la MS League, sa raison d'être entre une Swiss League qui ne satisfait toujours personne et les ligues amateurs. Sportivement, il faut admettre que le bébé porté, contre vents et marées par Jean-Marie Viaccoz, a trouvé sa légitimité. Par contre, pour moi qui prône depuis dix ans, au moins, le retour aux deux groupes géographiques en Swiss League avec un tour final qui réunit les plus ambitieux, à la fin, j'étais inquiet par rapport à cette ligue trop exigeante pour les joueurs, compte tenu des salaires pratiqués, et trop gourmande pour les clubs. Or, j'ai été rassuré d'apprendre, lors de l'assemblée des délégués à Mission, que plusieurs responsables auprès de la ligue envisageaient bien, un jour, de fusionner ces deux catégories de jeu. Il reste à convaincre les clubs puisqu'en Suisse, ce sont eux qui ont toujours le dernier mot.

Jean-Marie Viaccoz, un homme sensible derrière le dirigeant

Restons à Mission, ce petit village de 80 âmes niché dans le val d'Anniviers. A l'abri des vents tempétueux qui balayaient la plaine, j'ai découvert un homme derrière sa fonction. Quelqu'un d'extrêmement sensible sous ses airs de dirigeant plutôt autoritaire pour qui les relations humaines comptent plus que tout en dehors des séances et du protocole. Dans le milieu, il ne fait certes pas l'unanimité. N'est-ce pas la preuve qu'il est compétent et qu'il a de la personnalité? Un homme que ses collègues ont chaleureusement remercié et honoré à travers un film émouvant, tourné dans son val d'Anniviers, sur l'air du super-héros. Ils lui ont remis, pour finir, un tableau où il était désigné comme «le protecteur du hockey romand». A l'heure des discours, Frédéric Favre a dit de lui qu'il était «une personnalité attachante et entière». Ce sont probablement les deux qualificatifs qui collent le mieux à Jean-Marie Viaccoz.



Ils ont réalisé la limite pour le FOJE

ATHLÉTISME Pierre Perruchoud, sur 2000 mètres steeple et Louis Müller, sur 110 mètres haies, ont fait exploser les chronos et obtenu les limites pour le Festival olympique de la jeunesse à Bakou.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH



Pierre Perruchoud (à gauche) et Louis Müller, tous deux 17 ans, ont affolé les chronos ce week-end. MONNET/A

Deux jeunes Valaisans, Louis Müller (CA Vétroz) et Pierre Perruchoud (CA Sierre), ont fait exploser les chronos ce week-end. L'un a battu son record personnel sur 110 mètres haies en courant en 14''46, l'autre a réalisé la meilleure performance suisse U18 de tous les temps sur 2000 mètres steeple en 6'03''34. Tous deux ont également réalisé les minima pour le Festival olympique de la jeunesse (FOJE) à Bakou du 21 au 27 juillet.

Pierre Perruchoud surpris par son chrono

Pierre Perruchoud, 17 ans, s'est classé cinquième lors du 2000 mètres steeple disputé à Bron, près de Lyon. En courant dans le temps de 6'03''34, un nouveau record personnel, il a réalisé la meilleure performance suisse de tous les temps sur la distance, chez les U18. Le chrono de référence, 6'04''17, était jusque-là détenu par Kevin Bühler en 2011. En outre, l'athlète du CA Sierre a également satisfait aux exigences pour se rendre à Bakou, pour le FOJE. La limite était de 6'10. «J'étais parti dans l'idée de descendre en dessous de ce temps afin de me qualifier pour Bakou», confirme Pierre Perruchoud. «Je ne m'attendais pas à courir aussi vite et à battre mon propre record de 7 secondes. Toutes les conditions étaient réunies. Il avait plu deux heures avant la course. L'atmosphère s'était rafraîchie, la température était idéale. Il y avait aussi deux lièvres. Je me

suis calqué sur celui qui visait les 6 minutes. Franchement, je ne pensais pas aller aussi vite.»

Peu de concurrence en Suisse

Pierre Perruchoud avait le record national dans un coin de sa tête. Mais il ne s'attendait pas à le faire tomber en juin. «C'était un objectif d'ici la fin de l'année.» Le spécialiste du CA Sierre court surtout sur 800 m et 1500 m. A Bron, il était le seul Suisse au départ. C'est son entraîneur, Marc Zimmerlin, ancien adepte du steeple, qui l'a incité à se mettre à cette discipline. «En 2018, j'avais tenté d'obtenir la limite pour les championnats d'Europe juniors. Sans succès. Cette fois, je suis sûr de me rendre à Bakou parce qu'il n'y a pas vraiment de concurrence en Suisse sur cette distance. Je suis l'un des seuls à la pratiquer. Je courrai encore le 2000 mètres steeple avec l'équipe valaisanne lors de la Coupe d'Europe à Leiria.»

Louis Müller doit encore battre un Tessinois

Louis Müller, 17 ans, a réalisé sa «perf» lors des championnats valaisans à Martigny. Sur 110 mètres haies, il a donc couru en 14''46, soit bien mieux que les 14''72 qui constituaient son temps de référence. Ce chrono lui a permis de remporter aisément le titre chez les U18. «J'ai eu de super sensations», explique-t-il. «Je suis très bien parti. Ensuite, j'ai très bien enchaîné les haies. La grande inconnue, c'était le vent. Finalement, il

était même défavorable (-0,7 m/s). Le temps a donc pu être homologué.»

L'athlète du CA Vétroz en a profité pour obtenir la limite pour le FOJE. Elle est de 14''60. Mais Louis Müller n'est pas encore à Bakou. Il faut savoir que la Suisse ne pourra aligner qu'un athlète par discipline. Or, à ce jour, le Valaisan est précédé par un Tessinois qui vaut 14''29 sur 110 mètres haies. Il lui faudra donc aller beaucoup plus vite encore d'ici à la fin du mois de juin. Les deux spécialistes ne se sont encore jamais affrontés directement. «Nous courrons pour la première fois, l'un contre l'autre, ce mercredi lors du meeting de Thoune. Je ne sais pas si j'ai les moyens de courir plus vite que lui mais je garde espoir. Ce ne sera probable-

ment pas facile. Par contre, Thoune est réputé pour être une piste très rapide.»

Louis Müller aura encore les championnats romands, ce week-end à Lausanne. «Il y aura deux courses, la demi-finale et la finale, pour descendre en dessous des 14''29.»

Quatre Valaisans ont réalisé les limites

Quatre Valaisans – Manon Berclaz (400 mètres), Louis Müller (110 mètres haies), Nathan Wanner (800 mètres) et Pierre Perruchoud (2000 mètres steeple) – ont déjà satisfait aux critères et réalisé les limites pour le FOJE. Il leur reste encore à être sélectionnés et confirmés par Swiss Athletics, d'ici à la fin du mois, puisqu'il n'y aura qu'un Suisse par discipline.

PUBLICITÉ

Précarité? Rupture? Violence?
Isolement social?

Besoin d'aide?

Envie d'aider?

Toute l'information
dont vous avez besoin
sur les offres
d'aide et de soutien
disponibles en ValaisRESEAL
ENTRAIDE

revs.ch